



L'une des rares photos représentant Chris Marker.

Un maître méconnu

Chris Marker (1921-2012)

Chris Marker, (pseud. de Christian-François Bouche-Villeneuve) est réalisateur, écrivain et photographe.

Constamment en quête d'un langage adapté à son propos, Marker explore aujourd'hui les nouvelles techniques audiovisuelles.

L'œuvre cinématographique

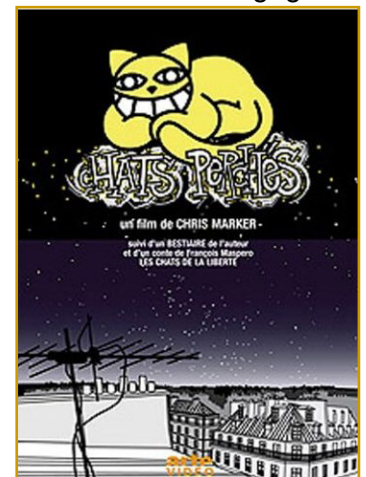
Chris Marker est d'abord photographe puis passe à la réalisation en 1945 avec un documentaire sur l'Allemagne d'après-guerre. En 1950, il collabore au film **Les statues meurent aussi** aux côtés d'Alain Resnais. À la même époque, il écrit dans « Les Cahiers du Cinéma » alors dirigés par André Bazin qui le baptise « premier essayiste du cinéma ». Jusqu'à ce jour, Chris Marker a écrit et réalisé une trentaine de films dont **La jetée** (1962), **Le Fond de l'air est rouge** (1977), **Sans soleil** (1982), **Le tombeau d'Alexandre** et **Une journée d'Andreï Arsenevitch** (2000), pour n'en citer que quelques uns. Chris Marker porte une attention particulière aux formes de « révolutions » qui ont lieu dans le monde. En Chine communiste il réalise **un Dimanche à Pékin** (1956) et **Lettre de Sibérie** (1958) en Yakoutie, où il ne voit « ni fatalité, ni malédiction, mais des forces à vaincre ». **En Israël, il réalise Description d'un combat (1960) dans lequel on sent sa sympathie pour le droit à l'existence d'un peuple martyr.** A la Havane, il réalise le film **Cuba si !** (1961). Les films de Chris Marker se situent à la croisée du documentaire, de l'ethnographie et de l'avant garde cinématographique. Il associe toujours une démarche de poète à une attitude d'intellectuel engagé.

Création et nouvelles technologies

Constamment en quête d'un langage adapté à son propos, Marker explore les nouvelles techniques audiovisuelles. Ainsi, il réalise en 1990 une installation vidéo interactive qu'il nomme **Zapping Zone** dans le cadre de l'exposition « Passages de l'image » au Centre Georges Pompidou. En 1997, il élabore le CD Rom **Immemory** dans lequel il invite le spectateur au cœur de sa mémoire à travers des textes, des photos, des extraits de films, des animations et des éléments graphiques et musicaux.

« Parcourir la filmographie de Chris Marker, c'est lire en accéléré l'histoire de la seconde moitié du XXe siècle, celle des idéologies, des mouvements intellectuels, mais surtout des techniques audiovisuelles. De la photographie au cd-rom, en passant par tous les formats cinématographiques, la vidéo, la télévision, l'image virtuelle, il a exploré dès leur apparition, les innovations qui ont bouleversé et perpétué l'art des images. »

Guy Gautier, Chris Marker, écrivain multimédia ou Voyage à travers les médias, (L'Harmattan, 2003).



Chats perchés, documentaires de Chris Marker (2004).

Une lettre d'amour dédiée au chat, en forme de palimpseste sur l'actualité.